

Conférence finale du projet Miniwaste Rennes, les 20 et 21 novembre 2012



Synthèse des présentations et débatsⁱ – atelier 1 « Mobiliser à la pratique du compostage »

SYNTHESE DE L'ATELIER 1 – 23/11/2012

Les campagnes de distribution de composteurs touchent facilement 15% de nouveaux pratiquants prêts à composter. Des campagnes soutenues – communication accrue, partenaires relais, accompagnement technique renforcé, formations – permettent d'atteindre 30% de taux de participation. C'est le cas du projet Miniwaste.

Comment aller au-delà ? La promotion du compostage et de la gestion domestique de ses déchets ménagers peut-elle rassembler un plus grand nombre de ménages ? Un réseau de guides composteurs peut-il accompagner efficacement la collectivité et mobiliser les habitants manquants ? Quels résultats obtenus avec les premiers réseaux de guides composteurs mis en place en France ?

GARDEN ORGANIC (Royaume-Uni)

Association Nationale qui fédère les « gens qui jardinent » pour promouvoir les bonnes pratiques au jardin, dont le compostage.

2004 : National Waste Minimization Program, depuis 550 Composting Masters ont été formés (sur 2 jours)

L'association aide à créer des sites de démonstration qui permettent aux MC de présenter le compostage et les autres pratiques de recyclage des déchets aux habitants de « pair à pair ».

Les MC sont « les gardiens du savoir », à l'issue de leur formation ils s'engagent à donner 30h par an pour parler en public, organiser des visites, des rencontres, se réunir entre eux...

Garden Organic organise un rassemblement annuel de tous les MC.

Garden Organic met à disposition site internet, forum, newsletter trimestrielle, fiches pratiques mensuelles.

Réseaux de Guides Composteurs en France (Christian Nanchen)

En France le terme de Maître Composteur désigne les professionnels (agents des collectivités ou salariés de structures partenaires) qui accompagnent les guides composteurs sur le terrain. Les guides composteurs sont des usagers bénévoles et parfois des salariés d'établissements où sont mis en place des projets de compostage autonome.

L'Ademe va sortir prochainement un référentiel de formation pour les maîtres composteurs et pour les guides composteurs.

Les guides composteurs doivent être formés et encadrés par la collectivité de leur territoire. Ils montrent leur pratique, communiquent de « pair à pair », diffusent les messages de la collectivité en matière de prévention des déchets, et remontent les informations qu'ils recueillent auprès des habitants : ce sont des « agents multiplicateurs de la collectivité ».

A Chambéry ils se sont montés en association ; une opération « Portes Ouvertes » sur 25 sites en avril 2011 a eu un grand succès et contribue à stimuler la vie du réseau des sites de compostage partagé.

Dans le Puy de Dôme, des gardiens d'immeuble ont été formés comme guides composteurs ;



Conférence finale du projet Miniwaste Rennes, les 20 et 21 novembre 2012



A Brest, les guides restent indépendant et organisent des « cafés-compost », ce sont des guides-composteurs pailleurs (promotion du paillage).

La difficulté sur tous les territoires est de les recruter. Il faut trouver des leaders dans chaque communauté de population pour toujours communiquer de pair à pair.

Quelles sont les motivations des guides ?

Acquérir des connaissances, se réaliser, être utile, avoir des responsabilités, obtenir de la reconnaissance, plaisir d'être ensemble...

En France on ne leur impose pas d'action, il faut que les propositions viennent d'eux-mêmes.

Travail en dynamique de groupe où chacun peut s'exprimer et détenir la bonne idée. Ce travail collaboratif réalisé avec les guides doit être également être réalisé avec les salariés de la collectivité pour les placer dans la même dynamique.

Pour mettre en place un réseau de guides composteurs, il faut une collaboration forte entre la collectivité et les habitants bénévoles. Difficulté de faire travailler ensemble en démarche collaborative des salariés et des bénévoles.

LAUREPS (Florence Terrade)

Des théories sociologiques du comportement permettent-elles de définir des stratégies de mobilisation des habitants ? Quelles actions peuvent faciliter l'engagement des citoyens ? Le Projet ECCOVAL a appliqué le modèle UTAUT au compostage. Ce modèle permet de prédire l'adhésion à une technologie.

Pour obtenir l'engagement d'une personne à un nouveau comportement, on mesure :

- La performance attendue (ce que j'attends du nouveau dispositif)
- L'effort attendu (ce que cela va me coûter)
- L'influence sociale (si les gens que j'apprécie adhèrent, j'ai intérêt à adhérer)

Une fois la volonté de s'engager établie, on recherche des conditions facilitantes pour passer de l'intention à l'action.

Les résultats de l'étude montrent qu'il est difficile d'aborder le sujet directement par le compost, jugé compliqué et contraignant. On aborde le sujet plus facilement par l'écologie, jugée plus favorable.

L'utilité perçue (attentes de performance de type réduction des OMR) n'influence jamais l'intention de composter.

L'influence sociale (le regard des autres) joue un rôle prépondérant. Les hommes et les jeunes sont plus sensibles à l'influence sociale.

Les attentes d'effort (facilité associée à la pratique) jouent différemment sur le type d'habitation, sur l'exposition et lieu d'habitation ou encore sur la pratique. Les femmes sont plus sensibles à l'effort attendu.

Tous les résultats sur [ECCOVAL](#)

Cabinet d'Enquêtes GECE (Olivier Allouard)

Une cartographie des logements et des familles engagées dessine t-elle des profils (habitat, âge, genre, profession) plus engagés.

LES INDICATEURS MESURES

- Taux de participation moyen à l'installation = 20% et après plusieurs années = 30%
- Nombre de ménages équipés = 16 800 ; Nombre de ménages participants = 5000
- Taille moyenne des immeubles équipés = 70 logements



Conférence finale du projet Miniwaste Rennes, les 20 et 21 novembre 2012



- Taux d'équipement des immeubles = 15% des immeubles rennais
- Outils d'information utilisés: outils de proximité (affichette dans l'immeuble et bouche à oreille entre voisins)
- Profil des participants : 46 ans/actifs (66%)/Cadres, employés et retraités/peu d'étudiants/2 à 3 personnes par ménage/Locataire (64%)

Des enquêtes d'opinions auprès des habitants permettent-elles d'identifier des leviers et des freins à la pratique du compostage domestique ? Quelques réponses apportées par des enquêtes effectuées auprès des participants du projet Miniwaste (habitat collectif) :

- 79% des habitants d'un site de compostage partagé en pied d'immeuble ont connaissance du dispositif par le bouche à oreille ;
- 44% ont rencontré de nouveaux voisins ;
- Ceux qui déclarent faire des rencontres autour des composteurs trouvent la pratique aisée et ne relèvent pas de souci d'odeurs ou de moucherons ;
- Les habitants souhaitent associer le compostage au tri des autres déchets et demandent des services de proximité pour les accompagner ;
- Les habitants souhaitent être valorisés et attendent une reconnaissance.

Conclusion :

1/ changer la perception du dispositif pour le rendre plus agréable peut permettre d'augmenter le taux d'engagement

2/ donner envie de s'identifier aux pionniers afin de rendre majoritaire une pratique minoritaire.

ⁱ Seul le contenu des présentations fait foi.